

L'Autriche : une puissance navale

Malgré le fait que, déjà au XIV^e siècle, les Habsbourg entrèrent en possession des premiers littoraux de l'Adriatique, le commerce maritime ne se développa que lentement et resta limité à l'initiative des habitants de la côte. La protection des navires de commerce contre des flibustiers ottomans et maures incombait également à la population civile de la région. La création d'une propre marine militaire n'était pas envisagée à l'époque. La flottille du Danube impériale fut seulement créée lors des guerres contre l'empire Ottoman au XVII^e et XVIII^e siècles pour constituer, d'une part, un contrepoids aux forces de la marine fluviale ottomanes et, d'autre part, pour soutenir les opérations militaires de débarquement. Finalement, une marine de guerre autrichienne fut créée sous l'empereur Joseph II. Elle ne comptait cependant que peu de navires de guerre en raison de problèmes financiers. Avec la paix de Campoformido (1797), non seulement Venise et la Dalmatie devinrent des possessions autrichiennes, mais aussi la flotte vénitienne, qui devait constituer plus tard le cœur de la future marine de guerre. Venise resta également pendant la première moitié du XIX^e siècle le port principal de la marine de guerre et ne fut remplacé par deux ports de guerre, Pola et Cattaro que par la suite. L'importance d'une propre marine de guerre dans le cadre de la conduite d'une guerre intégrale ne se révéla que par les victoires sur mer de Wilhelm von Tegetthoff près de Helgoland (guerre germano-danoise en 1864) et près de Lissa (guerre austro-italienne 1866). Dans les années qui suivirent, la flotte fut agrandie et modernisée. Au fur et à mesure, le bois comme matériau de construction fut remplacé par le fer.

À côté des missions purement militaires, la marine de guerre avait aussi une importance économique et scientifique, qui se manifesta par de nombreuses expéditions scientifiques de navires de guerre autrichiens. En plus du premier tour du monde de la frégate « Novara » entre 1857 et 1859, des voyages furent entrepris vers l'Asie, l'Amérique, l'Afrique, l'Australie et l'Arctique. Ces voyages servirent à la formation de l'équipage, le plus souvent des futurs officiers de marine, et rendirent la recherche biologique et ethnologique possible ainsi que d'être présent sur les océans. La flotte « moderne » de la Première Guerre mondiale fut, en fin de compte, créée avec les commandants de marine Spaun, Montecuccoli et Haus. En raison des subventions importantes de la part de l'archiduc Ferdinand, successeur au trône, de nombreuses constructions furent réalisées. À partir de 1908, les premiers sous-marins autrichiens entrèrent en service. Ainsi, la monarchie austro-hongroise posséda une des flottes les plus importantes au début de la guerre.

Pendant la Première Guerre mondiale, la marine de guerre austro-hongroise fut principalement occupée par la protection de la côte dalmatienne, son domaine d'opération étant limité à l'Adriatique à cause du blocus des alliés près d'Otranto. Avec le déclin de la monarchie danubienne en automne 1918, l'Autriche était devenue un pays sans accès à la mer. Les navires de l'ancienne marine de guerre austro-hongroise furent partagés entre les nouveaux États créés et les vainqueurs.

Les vitrines et les objets exposés

La salle de marine se divise en trois sections correspondant aux points principaux : par analogie au développement chronologique, l'entrée est dédiée à la flottille autrichienne du Danube. La vitrine sur la gauche montre les principaux types de navires de la période de 1750 à 1850. Les « Tschaike » et les canonnières furent inspirées par des bateaux fluviaux ottomans et furent manœuvrées par des « Tschaikisten », le plus souvent des bateliers civils du Danube. Étant donné qu'il était trop cher de rapporter les « Tschaike » en amont, elles furent démontées et utilisées comme bois de chauffage et remplacées par des nouvelles. À droite, des maquettes de la flottille du Danube « moderne » sont exposées. Les canonnières du Danube « Maros » et « Leitha », construites entre 1870 et 1872, furent les premiers bateaux à tour de la marine autrichienne. En tout, dix canonnières qui firent leurs preuves lors des combats contre la Serbie et la Roumanie furent construites.

La moitié gauche de la salle montre l'histoire de la marine autrichienne de ses débuts vénitiens jusqu'à la bataille navale de Lissa. Dans les deux premières vitrines, des objets de la première moitié du XIXe siècle sont exposés. À côté d'un canon de marine d'une livre et le modèle d'apprentissage de la « Belle Alliance », se sont surtout les bombes de largage de montgolfière « Uchatius » qui sont dignes d'être mentionnées. Ces dernières furent larguées sur la ville assiégée de Venise dans le cadre des combats de révolution en 1849 et menèrent ainsi à la première attaque aérienne de l'Histoire. Les différents types de navires de guerre en bois du XIXe siècle, du « Brigg » vénitien à la corvette, sont exposés dans la grande vitrine. Le tableau monumental d'Alexander Kircher de la bataille navale de Lissa marque la fin thématique de cette période.

L'expédition austro-hongroise en Arctique menée sous la conduite de MM. Payer et Weyprecht dans les années 1872-1874 est représentée au milieu de la salle. Au centre, on peut voir le tableau de Julius von Payer « Jamais en arrière ». En passant devant la vitrine avec des objets de l'intervention en Crète en 1897 et de la répression de la révolte des Boxers en 1900 vous arrivez dans la section de la flotte « moderne ». L'objet le plus spectaculaire est le plus grand profil au monde du « Viribus Unitis » (le vaisseau amiral de la flotte austro-hongroise de la Première Guerre mondiale). Il montre la structure de la dernière génération de navires de guerre austro-hongrois. Les spécificités de ces « Dreadnoughts », ou navires de classe « Tegetthoff » dans la marine de guerre austro-hongroise, se démarquent lors de la comparaison avec les navires de guerre exposés dans la grande vitrine à droite.

Les autres vitrines traitent de la flotte sous-marine, de l'aviation de marine et des unités « plus petites » de la marine de guerre.

La fin de la marine de guerre austro-hongroise est symbolisée par la tourelle du sous-marin U20, coulé à proximité de l'embouchure du fleuve Tagliamento en 1918, qui a été repêché et remis au musée de l'Armée en 1962.

